



SCÈNE DE CAMPAGNE ÉLECTORALE.
D'après le tableau de HOGARTH (1697-1764).
Soane Museum. — Photographie.

Le système électoral anglais, au dix-huitième siècle, demeurait le même qu'au Moyen Âge. Les électeurs étaient en petit nombre; dans certains bourgs jadis importants, mais déchus, « les bourgs pourris », on comptait trois ou quatre électeurs; on en comptait un au bourg fameux de Old Sarum, dont le premier Pitt fut député. Cela rendait facile la corruption des électeurs. Hogarth, l'un des rares artistes éminents de l'Angleterre au dix-huitième siècle, observateur satirique des mœurs de ses contemporains, a reproduit dans une série de tableaux des scènes de la vie électorale. Ici, il représente un électeur dont deux agents électoraux, un tory à sa droite, un whig à sa gauche, le premier en costume bourgeois, le second avec un tablier d'ouvrier, « sollicitent » le suffrage. L'électeur, avec une satisfaction que trahit son visage épanoui, reçoit des deux mains l'argent qu'on lui offre discrètement. À gauche le candidat tory, la bourse à la main, invite une jeune femme — la femme d'un électeur influent — à choisir quelques bijoux dans la boîte que porte à son cou un brocanteur ambulant. À droite, l'autre candidat, sans doute, assis à une table et fumant sa pipe, compte l'argent qu'il se dispose à faire distribuer. Au fond, un commencement d'émeute : des contribuables donnent l'assaut au bureau de l'excise, contribution indirecte, levée sur les boissons, et tentent d'arracher le panneau aux armes royales. — Un tableau suspendu à une potence représente Punch, le Polichinelle anglais, transformé en candidat et poussant devant lui une brouette remplie d'argent qu'il jette à pleine pelle, à la volée aux électeurs.